AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (19)ItemMarie Moret à Marie Howland, 16 juillet 1878

Marie Moret à Marie Howland, 16 juillet 1878

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation10 p. (271r, 272r, 273v, 274v, 275r, 276r, 277v, 278v, 279r, 280v) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Howland, 16 juillet 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN: https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49662

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction16 juillet 1878
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
DestinataireHowland, Marie (1836-1921)
Lieu de destinationHammonton (New Jersey, États-Unis)
Scripteur / ScriptriceMoret, Marie (1840-1908)

Description

RésuméMarie Moret annonce à Marie Howland que l'édition en volume de la traduction de Papa's Own Girl restituera le texte complet du roman sans les coupes qui ont été faites dans les chapitre VII à XIII du feuilleton du journal Le Devoir pour pouvoir offrir le roman en entier aux lecteurs au cours de la première année. Marie Moret indique qu'elle répond en partie aux lettres que Marie Howland a écrites à Godin le 7 avril et le 4 mai avant que ce dernier ne lui dicte une réponse. Marie Howland a lu avec émotion dans Le Devoir la conférence du 4 mai 1878 de Godin aux ouvriers de l'usine : Marie Moret explique que les difficultés qu'il affronte sont le lot des novateurs ; elle loue le génie et la force morale de Godin. Elle livre un portrait de Godin: « Quant aux moyens de distraction et de repos, imaginez-vous qu'il ne s'amuse de rien de ce qui plaît aux autres hommes. Il ne fume pas, n'aime ni les cartes, ni les échecs, ni le billard, ni mille choses dont, en conséquence, j'ignore les noms. Le théâtre le fatique ; les conversations oiseuses lui pèsent ; la promenade ne lui est bonne qu'en voiture. L'unique distraction qu'il puisse prendre, c'est la conversation entre gens sympathiques et notre cercle est très restreint. » Elle ajoute qu'il joue avec ses deux nièces les plus âgées, de 3 et 6 ans, qui l'appellent oncle André. Sur Albert Brisbane : il n'est pas venu au Familistère ; à la différence de Godin, il ne versa pas un sou des 25 000 \$ gu'il avait promis à la Société de colonisation du Texas ; Brisbane se sentirait humilié devant Godin et il ne faut pas compter qu'il vienne au Familistère. Sur le journal Le Devoir : Godin éprouve le besoin d'élargir le cercle de ses auditeurs devant l'insuffisance de son personnel ; il pense que ses articles sur les caisses nationales de prévoyance publiés dans les numéros 16, 17 et 19 du Devoir seraient plus intéressants à traduire en anglais que sa conférence, comme l'ont fait en partie déjà des journaux anglais et américains. Sur l'appréciation de Marie Moret par Marie Howland : Marie Moret compare Marie Howland à Clara Forest [le personnage de Papa's Own Girl, dont le cœur déborde d'amour. Sur la traduction de la lettre d'amour du comte de Frauenstein à Clara Forest : le plus grand soin sera apporté à la traduction. Sur Massoulard : il a appris l'existence du Familistère à New York dans un article réactionnaire de La revue des deux mondes. Marie Moret remercie Marie Howland pour l'envoi du Harper's magazine dont Le Devoir a reproduit l'article sur l'école normale de New York. Sur Kate Stanton : elle a obtenu la dignité de docteurmédecin ; elle est rieuse comme Émile Godin, a un esprit fin mais superficiel. Elle retourne à Marie Howland l'article de monsieur Fields, « Une visite à l'auteur de La Fille de son père » et elle espère que Marie Howland puisse venir en Europe et au Familistère. Elle le prévient que Godin ne supporte pas l'odeur du tabac, qu'elle ne pourrait pas fumer près de lui, et qu'il estime que le tabac affaiblit l'intelligence. Sur la traduction de *Papa's Own Girl* : Massoulard informe Marie Howland qu'il n'endosse aucune responsabilité dans la traduction en raison des remaniements effectués au texte des chapitres VII à XIII du roman dans le journal Le Devoir ; elle précise que ces chapitres ont été rétablis dans le texte de Massoulard pour l'édition en volume, et qu'elle fait maintenant la révision du texte aidée d'une autre personne ; elle l'assure que Massoulard est resté son ami et celui de Godin. Elle transmet ses compliments à Edward Howland. Notes

- Lieu de destination : Casa Tonti à Hammonton (New Jersey, États-Unis) d'après l'index du registre de correspondance.
- À propos de la traduction de *Papa's Own Girl* par Antoine Massoulard, dont il

est question dans la lettre : le 4 juillet 1878, Antoine Massoulard écrit à Godin pour protester contre les corrections apportées à sa traduction par Alexandre Tisserant et revendique la pleine propriété de sa traduction des 33 premiers chapitres du roman (FG 17 (2) v) ; Le 18 juillet 1878, il écrit à Marie Moret qu'il ne veut plus contribuer à la traduction du roman (FG 17 (2) v).

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Anglais (langue), Édition, Santé, Visite au Familistère

Personnes citées

- Brisbane, Albert (1809-1890)
- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Dallet, Marie Émilie (1876-1879)
- Dallet, Pierre-Hippolyte (1828-1882)
- Godin, Émile (1840-1888)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Howland, Edward (1832-1890)
- Massoulard, Antoine (1843-1882?)
- Société de colonisation européo-américaine du Texas
- Stanton, Kate (1838-1931)

Œuvres citées

- « L'École normale de jeunes filles à New York », Le Devoir, t. 1, n°13, 24 mai 1878, p. 196-198. [En ligne : https://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.1/197/100/434/0/0, consulté le 10 mai 2023]
- « La fête du Travail. Familistère de Guise. Discours de M. Godin à ses employés et ouvriers », *Le Devoir*, t. 1, n°12, 1878, p. 177-181 [En ligne : https://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.1/178/100/434/0/0, consulté le 10 mai 2023]
- Howland (Marie), *La Fille de son père*, traduit de l'anglais, *Le Devoir*, t. 1 à 3, 31 mars 1878-6 juillet 1879.
- Howland (Marie), Papa's Own Girl, New York, John P. Jewett, 1874.
- Reybaud (Louis), « Enquêtes industrielles. Le Familistère de Guise. Solutions sociales, par M. Godin, fondateur du familistère de Guise, député à l'assemblée nationale, 1 vol. in-8° », Revue des deux mondes: recueil de la politique, de l'administration et des mœurs, t. 97, 1872, p. 775-799. [En ligne: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k35516j/f774, consulté le 29 novembre 2022]
- Rideing (William H.), « The Normal College of New York City », *Harper's New Monthly Magazine*, volume 56 Dec. 1877-May 1878, p. 672-683. [En ligne: https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31210015304239&view=1up&seq=686, consulté le 10 mai 2023]
- The New Haven union, New Haven (Connecticut), 1876-1893.
- The Saturday Standard of Baltimore

Lieux citésNew York (New York, États-Unis)

Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification

Samilistice Guese 16 Juille 1879 to Manana Maria Musica. Ma shere amin, L'ai him tair à renomère à votre tout di cardiale in Il that derview . Der occubations partentes m'en empechains chaque juica. Mais s'ai à nous parter de suite de chose interestante pour nous: cous aves pu constater que des retrenchements regrettables areient et fait au texte de " Cana's our goil dans les chariches VII a XIII. Nover tommer reserved the cette menere. El anno restitue toute Panul four de l'original à l'élition en volume de noch roman. On amit sité poussé à faire ces relien. chement par le devir de donner, dans la premier année du "Lavoir, le roman en entier, années on a recomme que cette vaie n'était has bonne. Les suppressions out complètémen retables accione hui dans l'edition en volume at l'on n'en fera pas de nouvelles dans le journal. The vous en préoccupes donc pas. Le vous emeisai dans quelques sour les quatre premières puilles du volume; me auray la sutisfaction d'y retrouver whe aux

dans loute son étonour. Le vous ferai passe la suite à mesure de térage. Je passe maintenant aux lettres que Nous avez écrites à M. Gadin le y Carril et le 4 Mai derniers. Notre affection pour lui cet se haute qu'elle vous permet d'entrevoir combien il est surcharge de besogne, aussi trouveres voi Asu, si est ce pas, que u reponde en quertée dant qu'il ait le loisir de me dicte dei men were rehonde hour voice. a votre lettre du y cerril qui annonce que le Nº 1 du Ceroir ne vous était point parvenu, mus arens repardu par l'emoi is mediat de toute la collection des 1º du " Devoi start paries, Notre lettre du 21 Mai m'en a accesse reception. L'emotion sincère et profonde avec la qualla nour ana; anneties, dans votre certre de de Mai la conférence de M. Godin à des oussi end your a fait venir les larmes aux yuex Oh. que n'est-il compris et aine en France comme il l'est har vous en Pernerique! Oui, il bui jacet toute la force de la philosophie plus haute hour traveller comm. il le pit, malgre lous les obstacles. C'est le fort see novateurs; ils sout that en count de leur stècle nour être compris Bien heurens.

sout ils grand les résistances qu'on leur oppose ne les empreche pas complètement d'accomplir leux mission. Nous paraisses ma there amie, craindre que As. Gabin chrosive des défaillances au milien de tant de despiculter. Asyas na esures her ce point. Les intacles hourtaient grandi incore qu'ils ne lasseraient has son courage Il possère la sorce morale à plus éaute es d'est devoué à son reurs en distinguant à l'avance, avec la verspieseité du ginie, quelles en houraient être toutes in vier situes. be fait seul vous iningen que de estau indices de tous les revers provides. L'allor certainement de n'être hoint missen deconde, mais it pair que c'est une lai inclue table que lante idée nouvelle ésit entrene à son apportion. Equant à les moyens in distraction et de report, imagines were qu'il ne d'enne de vien de ce qui plait aux autes novemes. En fum has, in sime mi les cartes, mi les ochecs, mi le billard, ni mille chodes sont, en conse'quence, à ignore les noms. oiseuses lei pesent; la promenade ne lui est somme one en voiture. L'unique distraction qu'il perite prince chat la conversation entre gens sympathique

Mois M. Bristane, lui, ne paya

IT was dollard.

jamais un sou de sa dette. Longtemps l'às ministration de la société du Escas dont M. Godin était gérants mit en question de faire un proces à M. Brisbane, mais c'était chade difficile à noursuivre de si loin; on y renonça donc. Nous houves juger maintenant ce que walnut les réformateurs générales on promesses er combien A. Brisbane de sentirait petit et humilie devant M. Gadin. He ne put done pas compter qu'il vienne au Familistère. Notre lettre à M. Godin resient en termimant our la guestion des conférences, de n'en apas fait depiris son discours prononce à l'occa sion de la fête du travail discours que le "Devoir vous a transmis. Dévant l'insuffisance de son personnel il juge son d' slargis le cercle de ses auditeurs en d'adressant au public français et etranger par la mie à son journal. Nous lires avec le plus grand intérêt ses articles sur les caisse nationales de prévoyance publiés dans les M. Gadin pense que ces articles reraient plus interessants à traduire que da conference. Les journais anglair v'2 sont dejà prebecupes et en amérique The new naven union the takerday thandard de Baltimare en outegalement traduit una partie.

Parrire enfin à votre lettre si gracieuse Sout je ne sausais trop sous remercier, Nous me faites un homneur que je ne merite quere d'attacher tant de priex à la simple réponse que je vous ai prite er de la placer au rang de vos correspondances les plus precienses. Nothe cour de borde de tenoresse et de générosité; vous étés bien le tipe de Clara Forest, Les details qu'à propo de ce nom vous m'avez données sur vous Note famille mont fait le plus grand Mairis Theand nous en serons à la traduction de la lettre d'emour dont vous me nailes, on Como de Frauenstein à Clara, soger certai que nous aussi y apporterous and plus attacker non y fera regarder doublevient. Mai presente nos complimento a 18. Massocilars, He a été sensible à votre son touverier et vous dit bien des chases asimables. Nous me demandes par quelle voie ila apprien Cerrerique l'existence du tamilister, Con par un journal pançais: "La revue de deux mondes que leu est à len yout touche aus be your, bette reme contenant un or ticle he Mirital dur reactionnaire particulièrement hostile à M. Godin, et qui aurait soule les

ho me lui a fait que du hien. Car si mechans qu'il ait mulu être dans son article, il ne pouvait eviter de constater les faits réalisés ici, et cala seul parle plus élognemment que toutes les appréciations qu'un ésprit étroit en peut faire. Merci paux le Barper's magazine qui nous était bien venu de vous comme je le Maparais. Nous un, ne que le Devois a reproduit l'article sur l'évole mormale de filles, de Nen york. I mis contente grown Nois sate of landon qu'elle wil passée à la orgnité de docteur medecin. di l'accasion vous mettrit toutes desen en prosence, veuilles, je vous prie, lui affir mon bon souvenir et len dite que y'aurais eté heureuse d'avoir de ses nouvelles. comme elle nous Carait promis. Elle nous a pit l'inpression d'être une belle riecce, prenant la vis gaiement. Nous lui avons trouve l'esprit fin mais suherficiel. Mant aux lavages ammereus. and the cognetteries entre elle et M. Emile Gain tout pret a rice comme Min Hate elle-même. La pensée que notre bien-aime maître à toutes deux, le fondateur du Familieter. aurait été complètement énamouré de

Miss Stanton était si impressue, si plaisante el se complèhement dennée de lous fondement qu'à la lecture de cette phrade. M Gadin a leve les épaules es ri de tont son cour : le fant que je vous dide que le sie communique à des traits une grace endicible. Je ne commais personne à qui le rire aille si bien, et qui en même tomps soit di douvent derivier. e vous retourne ci - soint l'article de 18. Field intifuté: Une visite à l'auteur de La fille de son père ". I'en ai garse la traduction. Cette lecture nous a vivement interesses et nous a fait faire en pensie une vivile che voud, Le ne crais pas aroir jamais le plaisir de vous voir autrement que de cette Jason; du moins en cette vie; ou poux qu'il en soit au hement il faudrait que vous vinories faire un tour en carope les serait avec une grande sates. faction que nous vous recevirions au Famile fere De n'ai pas, chère annie, l'habitude de la cigarette et je vous l'ai det, M. Gadin ne fume pas. Dien plus, l'adeur du tatre l'incommode; vous ne pourries donc fumer augred de lui de vous supplierait même de vous en abstenier par egars pour vous. Car il a fait des observations sur l'influence de l'usage journalier du tabac, et il est arrivé à cette

conclusion que l'intelligence y perd une partie de son activité que la mémoire devient moin précise et que la faculté d'initiative d'affaitliss. La pensée que ces réflexions pourraient vous être bormes à connaître m'engage à

Nous les consmuniques.

lettre sans vous initier à quelques petites difficultit que se sont élevées entre M. Massoulais et nous concernant la traduction de votre nomans Mais je suis forcés de vous en dire un mot parce que Mb. Massouland (qui n'en est pas moins notre son et sincère ami) tiens à ce que je vous informe qu'il ne prend pas la responsabilité de la tradaction, depuis les remaniements ausquels nous nous sommes livres.

Or, ces remaniements comprennent les chapitres vu, vu, IX, X, XI, XII et XIII que nous avons rétablis dans leur entier et modificions le texte de M. Massoulars quand il nous a semble qu'il y arait lieu de paire, pour la mise en volume et le kin de l'ouvrage.

Vais jugerez de la sorme nouvelle de ces chapithes par les epreures du livre que je vais vous envoyer ces sours-ci, vous les com-parerez avec ce qu'ils étaient dans le sournal et se vais bien désirende de connaître votre jugement, et de sorvir se vous trouves l'anglair

085 bien rendu. la revision de la traduction avant la parection dans le rournal. di quelque chose rous choque ou semble maurais, c'est donc à mai que vous vondres bien le signaler à l'avanir, presisone M. Kassoulard n'an repand plud, I fais cette revue aidee d'une autre sersomme et en soumettant à M. Gasin notre bravail. Mais, je vous le repête b. Masseu-lard est resté notre bon ami, et je ne rous aurais pas parle de cela s'il na l'avait deman de lui - même, pour degager da responsabilité mes de mud. C'est un veritable journal que je vous envaie la ma chère amis : revilles présente M. Godin et les miens; et agrées pour vais-même l'assurance de notre vive Lection Note amie devouée Marie Moret